

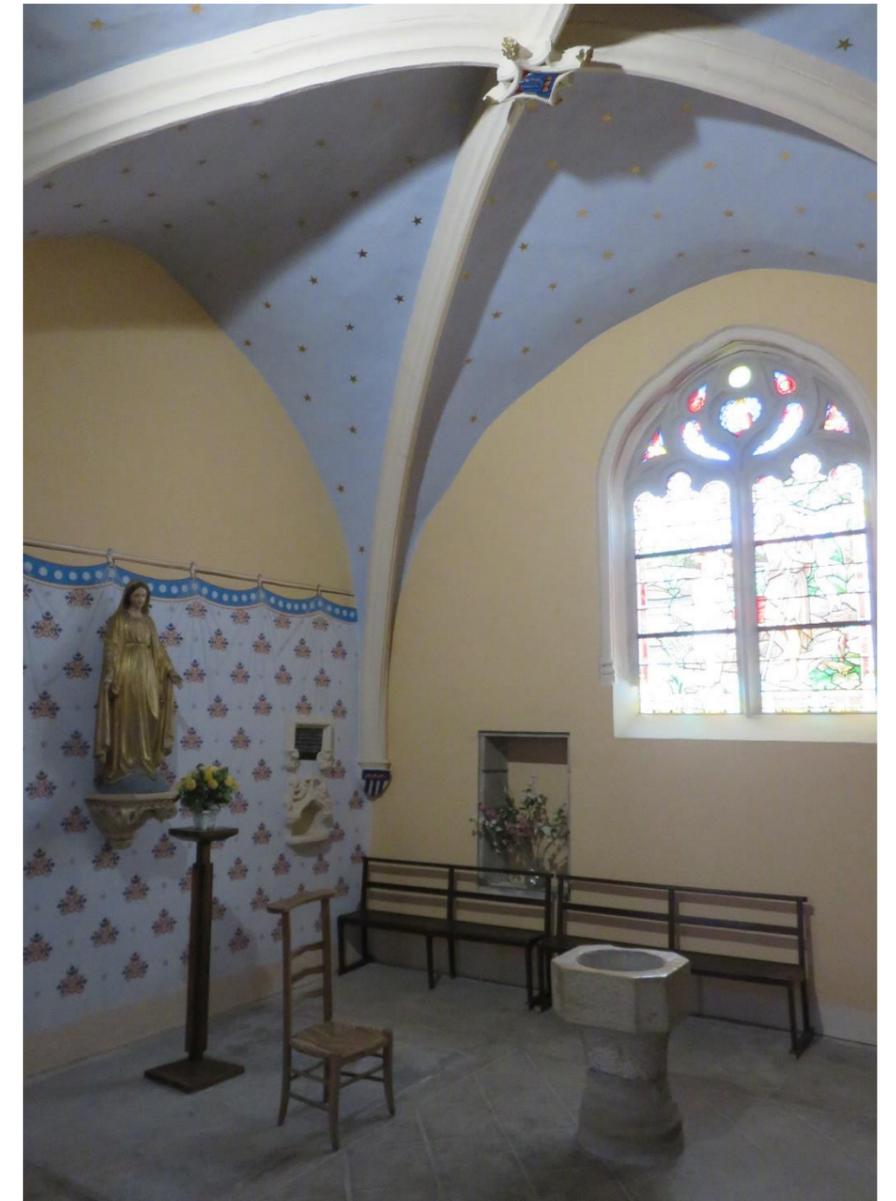
Chapelle Saint Jean-Baptiste

(XVI^{ème} siècle)

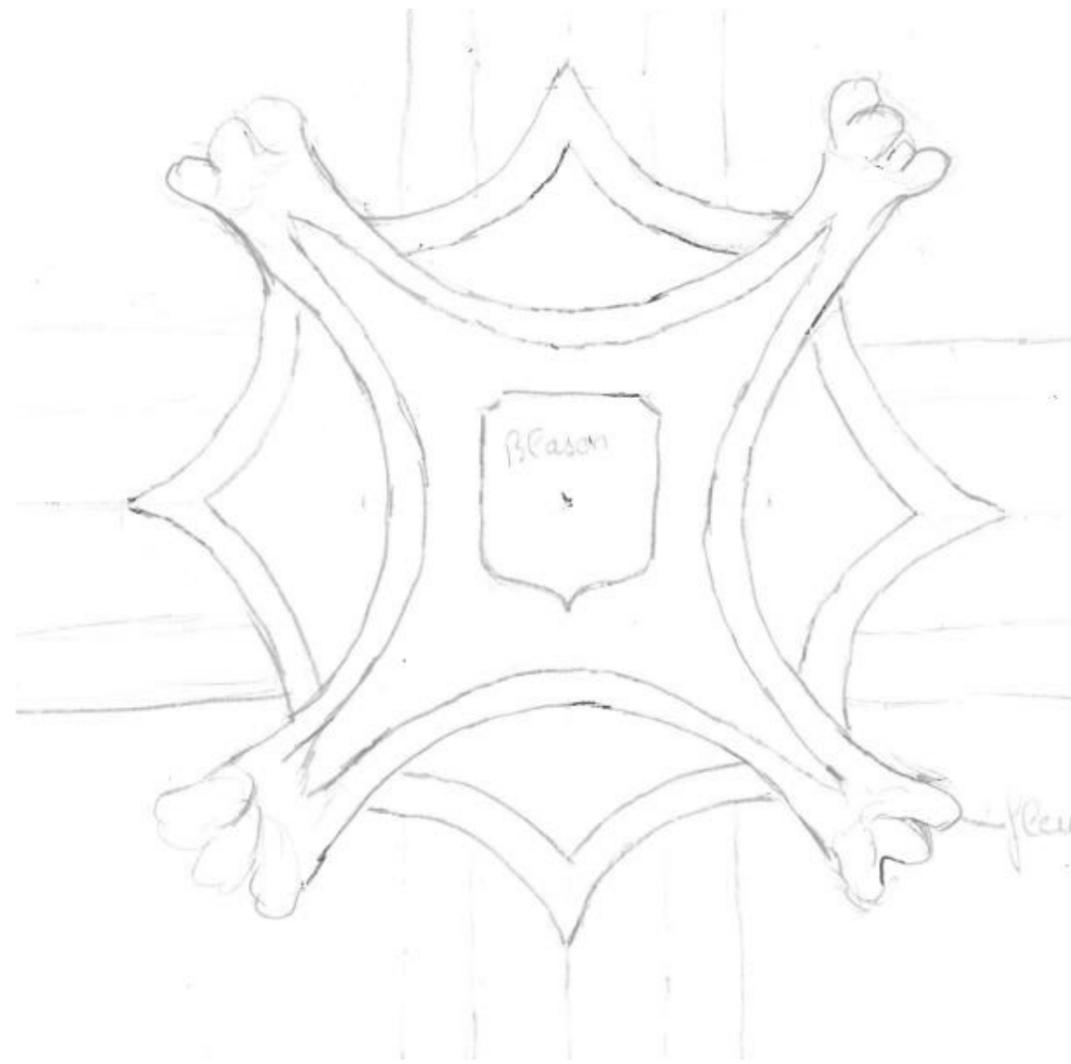
Les ogives des voutes quadripartites reposent sur des culots armoriés et la clé de voute est également armoriée. Ce sont des éléments architecturaux en pierres taillées tout à fait remarquables, typiques de l'époque. Ce bel ouvrage, très rare dans la région et pour un petit village a été financé par la famille De Micha grand propriétaire dans la Bièvre et les coteaux et très liée avec l'église.

Plus précisément, maître bénédictin Jean Claude François et Pierre Michalia (Micha) qui étaient frères comme on peut le voir sur l'acte de fondation sur le mur.

Les pierres sculptées de la fenêtre vitrail (remplage en goutte d'eau) étaient d'un ornement très estimé des bénédictins.



La belle clé de voute mérite une observation : elle représente une étoile à huit branches dont les quatre de l'intérieure pointe sur les ogives nous rappelant les quatre points cardinaux. L'étoile extérieure terminée ici par des fleurons indique les solstices d'hiver et d'été ainsi que les équinoxes de printemps et d'automne.



Cette clé de voute avec ses départs des ogives était taillée par des artistes dans un seul bloc de pierre.

Elle était posée en premier sur des coffrages très précis pour ne pas détériorer les sculptures. Ensuite, on taillait les pierres voussoires pour que celle-ci prennent la forme du coffrage en arc.

La construction de cette chapelle fut financée par la famille De Micha. Cette famille avait plusieurs grandes propriétés dans la Bièvre et les coteaux environnants dont une importante ferme sur la paroisse de Plan. L'apogée de cette famille se situe vers les années 1620 mais quand s'amorce le déclin de cette famille, tous ses biens fonciers et immobiliers sont en dot dans la corbeille de mariage de Philippine de Micha qui épouse en 1665 François de Gratet, comte de Bouchage, région de Morestel.

Deux ans après, le couple revend ses importantes propriétés de la région à Jean-Baptiste de Girard (propriétaire du château de La Côte Saint André). Mais maître Daniel Pautrieu (notaire à Plan) ayant beaucoup de relations dans la région parvient à racheter à ce gentilhomme de La Côte Saint André les biens fonciers sur la paroisse de Plan en 1671. De ce fait, la famille Pautrieu, que l'on qualifie de haute bourgeoisie et à qui on doit la construction de la gentilhommière de Plan, accroît de manière significative ses propriétés.

Rappelons que les volumineuses archives de la dynastie des notaires Pautrieu à Plan (5,10 mètres linéaires, cote 5 Z 1 archives diocésaines) nous révèlent que cette famille avait sa sépulture dans l'église de Plan jusqu'en 1708.